

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 93 (1948)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La Suisse, démocratie-témoin, par M. André Siegfried.— Editions de la Baconnière, Boudry (Neuchâtel).

Pour se bien connaître soi-même, il ne suffit pas de se regarder dans un miroir. Il faut encore tenir compte de l'opinion de ceux qui vous entourent. Mais ont-ils la compétence pour formuler une appréciation raisonnable ? Leur jugement ne serait-il pas influencé par une bienveillance excessive ou par un parti pris de dénigrement ?

Ces réserves sont particulièrement de mise lorsqu'il s'agit de parler d'un peuple ou d'un pays étranger. Et nous avons tous éprouvé ce sentiment d'agacement devant l'incompréhension totale dont témoignent certains reportages sur la Suisse parus dans des journaux français. Certains de ces enquêteurs, induits en erreur par l'abondance du ravitaillement, la prospérité économique et l'absence de troubles sociaux dont nous jouissons, représentent la Suisse comme un paradis terrestre, ignorent systématiquement nos difficultés, notre situation financière obérée et les graves préoccupations qu'un avenir incertain crée à nos chefs d'industrie. D'autres, au contraire, se laissent guider par des « sentiments de rancune ou de jalousie à l'égard du pays qui, presque seul en Europe, a eu la chance d'échapper à la guerre », critiquent âprement l'« égoïsme du peuple suisse », confit dans son bien-être et renfermé dans sa neutralité indifférente aux malheurs du reste de l'Europe ; ils n'ont pas assez de sarcasmes à l'adresse de cet Etat bourgeois, dont la seule existence paisible et ordonnée constitue un anachronisme vivant dans l'Europe d'après guerre.

Le livre que M. André Siegfried a consacré à « La Suisse, démocratie-témoin » nous change fort heureusement des jugements téméraires et superficiels de ces enquêteurs internationaux. C'est l'œuvre de bonne foi d'un économiste clairvoyant, conscientieux, d'un voyageur infatigable qui, ayant séjourné dans presque tous les pays du monde, en connaît à fond la structure, la mentalité, la psychologie et se trouve, dès lors, à même de juger et de comparer. En un mot, c'est une étude fouillée, perspicace et solidement documentée, riche en aperçus nouveaux, en notations personnelles et originales. Et les Suisses, eux-mêmes, auront beaucoup à apprendre à la lecture de ce livre si solide et en même temps si attrayant.

Il serait vain de prétendre, en un bref article bibliographique, rendre compte de l'ensemble d'une étude aussi complète et aussi substantielle. Après avoir donné, de la Suisse, une vue cavalière dont il tire des déductions — singulièrement attachantes quant à la mentalité et à la psychologie de ses habitants — l'auteur analyse les éléments démographiques de notre peuple puis passe en revue les divers aspects de notre vie nationale. Et ce sont des chapitres,

particulièrement fouillés, consacrés aux problèmes économiques, à l'esprit et aux méthodes de notre production — ce qui donne lieu à une fort judicieuse comparaison avec les méthodes de la production de masse, telle qu'elle est pratiquée dans les grandes usines d'outre Atlantique — ainsi qu'à l'analyse de la balance des comptes et de la balance des paiements de notre pays.

Le régime politique de la Suisse est influencé par ces divers éléments. Par la géographie qui a compartimenté ses habitants en petites communautés isolées de leurs voisins par de hautes montagnes ; par le développement de ces communautés sur la base communale et cantonale ; par la juxtaposition des races et des religions différentes, par l'opposition des forces centrifuges et centripètes qui en résulte ; par l'esprit de liberté et d'autonomie qui a assuré la permanence des Etats cantonaux ; mais aussi par un attachement indéfectible à une certaine conception politique, par une volonté d'union dans la diversité et pour la défense du patrimoine commun.

Ces dissemblances fondamentales, de races, de cultures et de religions, ces courants contradictoires qui se mêlent ou s'affrontent au sein d'un même peuple, ont créé un équilibre intérieur particulier à la Suisse et dominent également sa politique étrangère. La neutralité, remarque M. Siegfried, apparaît ici moins comme une attitude diplomatique que comme une nécessité de paix intérieure :

Un pays qui contient trois races, quatre langues, trois cultures et deux religions et dont l'unité n'est faite que de la combinaison de ces éléments disparates, selon le plus subtil équilibre, ne pourrait guère s'offrir le luxe d'une politique étrangère semblable à celle d'autres puissances ; s'il s'agissait, par exemple, d'entrer dans un système d'alliances, on ne pourrait guère se mettre d'accord sur le choix à faire. Par une sorte de paradoxe, cette affirmation d'une négation se mue en un résultat positif et la neutralité perd son caractère de passivité pour prendre un sens constructif, éventuellement héroïque même, quand le moment vient de la défendre. Les Suisses, on le sait, se fussent battus pour cette défense, je suis même convaincu qu'ils se fussent, pour cela, fait tuer jusqu'au dernier. La neutralité est glorieuse quand elle se défend par les armes, dans un risque mortel courageusement accepté.

Il a paru intéressant de citer ce passage en entier. Car il est singulièrement rare qu'un écrivain étranger ait compris aussi nettement les raisons, la signification et la portée de la neutralité suisse. Pour nous, neutralité se confond avec indépendance, puisque nous savons que la perte de la première entraînerait selon toute vraisemblance la dislocation intérieure de la Confédération et la perte de l'indépendance du pays.

Cette politique de neutralité pourra-t-elle être poursuivie à l'avenir ? M. Siegfried émet à cet égard certains doutes. Il constate tout d'abord que la Suisse a toujours fait une distinction entre la neutralité politique et la neutralité morale. Le gouvernement nazi n'avait jamais admis ce *distinguo*, mais le Conseil fédéral a énergiquement maintenu son point de vue. S'il l'avait abandonné, les Suisses fussent devenus de véritables eunuques politiques, alors

qu'ils entendent conserver la liberté de préférer, de juger, de condamner.

Mais cette interprétation de la neutralité, que le IIIe Reich n'a pas pu imposer à la Suisse, pourrait être reprise un jour par quelque autre Etat. Par ailleurs, la notion classique de la neutralité est de plus en plus contestée et l'on tend à lui substituer une doctrine en vertu de laquelle tous les peuples devraient contribuer à la répression des fauteurs de guerre. La Suisse n'a jamais pu admettre cette obligation. C'est pourquoi elle n'a accepté d'entrer dans la Société des Nations que lorsque, par la déclaration de Londres du 13 février 1920, elle eut été exemptée de toute obligation de cet ordre. C'est pour la même raison qu'elle n'a pas posé sa candidature à l'O. N. U.

On peut se demander, dès lors, si les bases de la politique étrangère helvétique demeureront toujours valables. Si les Suisses ont échappé à la guerre et à l'invasion, ce n'est pas parce qu'ils avaient proclamé leur neutralité. C'est parce qu'ils étaient prêts à la défendre, parce qu'ils pouvaient s'appuyer sur la forteresse alpestre, parce qu'ils étaient résolus à détruire le tunnel du Gothard plutôt que de le laisser tomber intact aux mains des puissances de l'Axe. Mais quelle que soit la volonté de la Suisse de se maintenir en dehors des querelles des Grands, de consentir tous les sacrifices nécessaires pour la défense de son indépendance et de sa neutralité, son avenir n'en est pas moins étroitement solidaire de celui de l'Europe occidentale. Si, autour d'elle, tout s'effondre, s'il n'y a plus, en place de l'ancien équilibre européen, qu'une civilisation occidentale menacée sur une frontière désormais toute proche de Buchs, qu'adviendra-t-il alors de la Suisse ?

* * *

C'est sur ce point d'interrogation que se clôt l'étude de M. André Siegfried. Conclusion assez troublante qui doit inciter les Suisses à la vigilance. Car, du seul fait de sa situation exceptionnelle, notre pays court certains risques que l'auteur résume dans la maxime de La Rochefoucauld : C'est une grande folie que de vouloirêtre sage tout seul !

Même sans envisager la Grande Catastrophe qui pourrait anéantir les efforts de toute l'humanité, il faudra aux Suisses beaucoup de bon sens, de volonté d'entente et de ténacité pour maintenir chez nous ces solutions d'équilibre et de compréhension réciproques qui sont, selon le mot de M. Siegfried, « les solutions suisses, bonnes pour la Suisse et que d'autres Etats ne pourraient guère lui emprunter ».

Rob. Mt.

Le projet d'une loi sur l'Assurance Militaire est-il satisfaisant ?

par le Dr Pétremand, Peseux, Neuchâtel.

Brochure intéressante contenant une multitude de renseignements très judicieux pour tout officier. La matière, en général peu connue, est traitée d'une façon très approfondie, ce que prouvent

avec éloquence les sous-titres qui sont les suivants : Quels sont les progrès réalisés sur la loi de 1901 ? — Quelles sont les insuffisances de la nouvelle loi ? — Conséquences. — Ce que veut le soldat. — Comment résoudre l'opposition existant entre les prétentions du soldat et la loi ? — Conclusions. — Propositions. — La nouvelle assurance militaire (N.A.M.). — Visite sanitaire d'entrée (V.S.E.) et commission de visite sanitaire (C.V.S.). — Résumé.

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift, Heft 7, Juli 1948. —

Redaktion : Oberst E. Uhlmann und Oberstlt. i. Gst. G. Züblin.
— Verlag Huber et Co. Aktiengesellschaft, Frauenfeld.

Inhalt : Unsere Landesverteidigung. — Die Armee der Nachkriegszeit : Oberstlt. i. Gst. Albert Züblin. — Entwicklungstendenzen bei der Fliegerabwehr : Hptm. W. Koch. — Zur Frage der Panzerabwehr : Hptm. W. Mark. — Gebirgskrieg nach amerikanischer Auffassung. — Die Bedeutung des Einzelkämpfers. — Die Wirkung der Atombombenexplosion auf den Menschen : Hptm. der Sanität R. Forster. — Armee und Staatsumwälzung : Edgar Schorer-Laforêt. — Wertschätzung der ausserdienstlichen Leistung : Hptm. Herbert Alboth. — Militärwissenschaftliches : Die Winterschlacht von Rshew. — Ausländische Armeen. — Zeitschriften. — Literatur.

Schweizer Monatshefte, Juillet 1948. — Imprimerie Gebr. Leemann,
Stockerstrasse 64, Zurich.

Voici les titres des principaux articles dont est composé le numéro de juillet. *Les possibilités et les limites du trafic aérien*, par le P.D. Dr H. R. Meyer, de Berne. Le lecteur qui s'intéresse aux choses de l'aviation lira avec attention cet exposé détaillé qui tient compte des différentes opinions. — *Le Times et les relations germano-anglaises*, par le Dr Erich Eyck, de Londres. Dans cet article remarquable, l'auteur jette un coup d'œil rétrospectif sur les rapports entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Les révélations s'appuient sur un ouvrage faisant l'historique du *Times* et touchent, tout bien considéré, l'histoire politique même. — *Röntgen et la Suisse*, par le Directeur Dr Jakob Job, de Zurich, est un autre article très intéressant et bien documenté. — La partie réservée à l'actualité politique donne un aperçu complet des événements politiques récents, alors que la revue culturelle est consacrée aux derniers faits de la vie théâtrale. Puis, c'est par la revue des livres, riche et variée selon la coutume, que se termine ce numéro plein d'intérêt. — En vente dans tous les kiosques et dans toutes les librairies.

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift, Heft 8, August 1948. —

Redaktion : Oberst E. Uhlmann und Oberstlt. i. Gst. G. Züblin.
— Verlag Huber et Co. Aktiengesellschaft, Frauenfeld.

Inhalt : Die Armee der Nachkriegszeit : Oberstlt. i. Gst. Albert Züblin. — Neue Friedensaufgaben für den Sanitätsdienst unserer Armee : Oberstbrigadier Meuli, Oberfeldarzt. — Rückzug im ita-

lienischen Gebirge. — Die Bewährung im feindlichen Feuer. — Die Armeeleitung im Aktiven Dienst : Hptm. P. Siegenthaler. — Der Oberbefehl in Schweden : Hptm. i. Gst. A. Käch. — Militärwissenschaftliches : Hitler als militärischer Führer. — Wilhelm Tell : Eugen von Frauenholz. — Neue Motorräder für unsere Armee. — Ausländische Armeen. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur.

Rivista Militare della Svizzera italiana, Fascicolo IV. — Luglio-agosto 1948.

In questo fascicolo : In margine al reclutamento dell'esercito, col. E. Moccetti, Uff. istr. del Genio. — Orientamenti nella difesa nazionale. — Le esperienze della guerra : La battaglia di Anzio, I. ten. Giancarlo Bianchi. — Notizie. — Pubblicazioni.

Schweizer Monatshefte, août 1948. — Imprimerie Gebr. Leemann, Stockerstrasse, Zurich.

Dans un exposé très détaillé, le prof. Dr Wilhelm Röpke, de Genève, explique les *Questions fondamentales de l'Union économique européenne* et, à l'appui d'arguments convaincants, se prononce en faveur d'un ordre économique libéral. — *La politique des fonds de la Confédération* est soumise à une critique judicieuse par le Dr Heinz Schmutz, de Zurich, qui dans ses considérations, fait également état des raisons opposées. — Un article littéraire sur *L'Alsace*, dû à la plume du prof. Dr Robert Redslob, de Strasbourg, brosse une image vivante du caractère de ce pays. — *Le Tour d'horizon politique* traite plus d'une question actuelle, alors que la *Revue culturelle* est consacrée tout entière aux derniers événements de la vie artistique en Suisse et hors de nos frontières. — La fin du numéro est réservée, comme d'habitude, à la *Revue des livres*, toujours variée et abondante. — *Dans tous les kiosques et toutes les librairies.*

Revue de Défense nationale. — 6, Cité Martignac, Paris VII.

Sommaire du numéro d'août 1948 : Général L.-M. Chassin : Géopolitique et marine de l'avenir. — Frédéric Jenny : L'évolution monétaire internationale. — Lt-colonel Achard-James : Réflexions sur la préparation de la guerre future. — Maurice Boucher : Drames de la résistance dans le théâtre allemand. — Général Molinié : La 25^e Division d'infanterie motorisée. De Bréda à Lille et Dunkerque (I). — Olivier Denis : L'Allemagne et l'économie française. — Chroniques militaire, aéronautique, maritime, outre-mer, diplomatique, économique. — Bibliographie.